

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Vendredi 24 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Vendredi 24 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Aristocratie](#), [Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-09-24

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3368, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 24 Septembre 1852

Pas de nouvelle du tout à vous mander, quoique j'ai vu assez de monde hier. Le duc de Noailles le matin. Montalembert, Fould, le soir, au milieu d'un cercle assez

nombreux. Quelques jolies femmes, une hongroise fort belle. Molé arrive demain et passera ici 6 jours. Le prince George de Prusse vient demain aussi. On me dit que la Belgique ne fera pas de représaille elle laissera les vins & les soieries tranquilles. Montalembert s'est mis en tête que le Président veut quelque conquête en Afrique et il voudrait bien (Montalembert) que l'Angleterre laissât faire sans réclamer. Il a fort peur de la guerre. On commence à se demander qu'est-ce que fera Paris pour le retour du Président ? On dit que ce sera encore pire qu'en Provence. Le mot est je crois de M. de Maupas. Adieu Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Vendredi 24 septembre 1852,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-09-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4466>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 24 septembre 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 24 Septembre 1852.

par de nouvelle de tout à
votre mande, quoique j'ai
vu assez de monde hier. Le
duc de Nassau, le comte
Montalambert, Fould, le roi,
au milieu d'un assez grand
nombre. Quelque jolie
femme, une Hongroise fort
belle. Moi arrivant demain,
et passera ici 6 jours.
Mon cousin George de Bracco
vient demain aussi.

on me dit que la Belgique
se fera par de nouvelles
elle laissera les vus &
les rois tranquilles.

Montalambert s'achève en
tête que le dividend n'est
quelque conquis en affrique
et il voudrait bien (Monte-
lambert) quel angélique
l'aurait faite sans l'élance
il a fort plus de la guerre.
on commence à se demander
si elle fera pas le point
victorie du dividend? on dit
plus de la guerre que la
province. Le tout est à la
de M. de Maupassant. adieu adieu.

Paris. Vendredi 14 Sept. 1872.

J'aurais voulu être là quand
Montalambert est venu entre l'ail et
hœckeren; j'aurais aimé de le faire rester,
un quart d'heure du moins, et nous nous
serions amusés. Soignez-le un peu. Je ne
reproche, dans le passé, de n'avoir pas tenu
assez de compte de lui, même comme adversaire.
Par les bons côtés, comme par les faibles.
Il est de ceux sur qui on peut toujours agir.
Du reste je suppose qu'il ne fait, en ce
moment, que traverser Paris.

Avez-vous lu, dans les débats d'hier, l'article
de John Lemoine sur le duc de Wellington?
Il n'y a pas le good sense, mais il y a
l'intelligence du good sense et de la grande
folie. Tout comprendre sans être sage
est une qualité française; John Lemoine
la possède à un degré pas commun, et
il écrit avec un certain éclat, familier qui
plait au moment où on lit.

Je ne crois pas du tout que les Princes